

L'Antistress : une cavité surprenante !

- Date de la sortie : **31/03/22**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Antistress**
- Massif **Rocher de Leschaux**
- Personnes présentes **Guy Masson, Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **6 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo, déséquipement**
- Rédacteur **Dominique Boibessot**

Cette fois ci, c'est encore une sortie déséquipement et en 2h maxi l'affaire doit être classée car nous allons remonter les cordes en attente en haut de la salle des 48 cadavres, soit 2 bons kits. J'ai l'idée, saugrenue peut-être, d'aller revoir le fond de la salle à -96m où il y a, en bas d'un P7, une trémie de gros blocs juste entrevue. Au parking de Brison, je prévient Guy que j'ai eu la flemme de prendre le perforateur et les pailles et du coup il ne prend pas son matériel tic-boum. Nous serons moins lourds pour la remontée.

A 10h, nous rentrons dans le trou et arrivons bientôt à la salle. Les cordes sont boueuses alors nous les mettons dans une grosse flaque, une cascadelles les arrose. Puis nous descendons la pente raide et argileuse qui mène au sommet du P7. Nous remarquons sur la gauche un semblant de voute de galerie presque complètement colmaté d'argile sèche; 2 orifices pourraient être désobstrués... nous verrons plus tard. Le P7 est vite équipé, en bas nous délaissions le méandre qui va au P20 (courant d'air..) et descendons, debout, dans la trémie qui forme la base de la salle (10m de long par 3-4m de large, profondeur inconnue).

Après quelques mètres, en bas d'un élargissement, Guy trouve un vide sous des blocs. Nous en déplaçons quelques-uns et bientôt il ne reste qu'une étroiture verticale juste passable mais les blocs instables nous incitent à être prudents. Où sont le perforateur et les pailles et le matériel tic-boum ? A la voiture ! La massette et le burin ne suffisent pas, nous reviendrons descendre ce petit à pic qui semble confortable (3m). Un peu plus haut, je désobstrue un passage étroit qui débouche sur une descente raide. Nous descendons, seuls (5m), sur des blocs instables sans savoir si cette pente peut s'ébouler ou pas et arrivons dans un autre élargissement. Devant et au fond, un court ramping mène sur une petite salle en roche saine mais complètement colmatée. En arrière, un autre ramping débouche au-dessus d'un R3 (sain lui aussi). En bas de celui-ci, le sol est constitué de gros blocs et j'ai l'impression qu'il y a du vide dessous. Et sur le côté, après un court passage dans la trémie, je me retrouve devant un espace impénétrable entre les blocs, devant c'est pénétrable avec une paroi saine à droite mais je ne peux pas voir à plus d'un mètre. J'entends des gouttes d'eau résonner et il y a un bel écho qui fait penser à un puits. Il faut agrandir (sans percer ?) mais sans être sur place car la trémie est instable... Il ne faut pas emmener n'importe qui dans cette trémie car certains passages sont instables et peut-être dangereux.

Nous remontons en bas de la salle pour voir le passage impénétrable et décidons de désobstruer le sol d'argile sèche. C'est long de 2-3m et cela nous prends au moins 2h. Nos épaules et avant-bras sont douloureux. Et ça continue derrière ! C'est large, confortable et nous glissons le long d'une pente d'argile sur un dizaine de mètres. Malheureusement, au fond, l'aval d'un lit de ruisseau fossile s'enfile dans un boyau impénétrable (15cm de haut par 30cm de large) un peu ventilé. Un passage impénétrable souffle un bon courant d'air venant du côté de la trémie. Tous ces arrêts sont à désobstruer ou à revoir car la salle aux 48 cadavres doit bien avoir une prolongation. De plus, nous sommes à la même profondeur que la galerie des Tranchées.

Nous n'avons pas encore mangé donc nous remontons au-dessus de la salle aux 48 cadavres vers les cordes. Miam ! Cela fait du bien ! Nous nettoyons les cordes, remplissons complètement les kits et les ressortons avec bien des efforts. Il neige un peu dehors. Guy change de vêtements sous la tempête en maugréant contre les dieux !

Il n'y a plus de matériel dans la salle aux 48 cadavres, seule le réseau allant vers le P80 reste équipé pour que Didier explore le boyau actif (-120m) qui lui tient à cœur.

Croquis de la trémie en bas de la salle aux 48 cadavres :

